



CONSEIL AFRICAIN
ET MALGACHE POUR
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



*Numéro spécial
Octobre 2025*

La Revue **DG** Gouvernance et Développement

ISSN-L : 3005-5326

ISSN-P : 3006-4406

Revue semestrielle

Actes du Colloque du PTRC-GD. Université de Lomé 26-28 mars 2025

LA BONNE GOUVERNANCE DANS TOUS SES ETATS ET FORMES

Tome 2

- Gouvernance et Genre
- Gouvernance politique
- Gouvernance universitaire

Revue du Programme Thématique de Recherche du CAMES (PTRC)
Gouvernance et Développement

PRÉSENTATION DE LA REVUE

La Revue Gouvernance et Développement est une revue du Programme Thématique de Recherche du CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (CAMES) (PTRC) Gouvernance et Développement (GD). Le PTRC-GD a été créé, avec onze (11) autres PTRC, à l'issue de la 30ème session du Conseil des Ministres du CAMES, tenue à Cotonou au Bénin en 2013. Sa principale mission est d'identifier les défis liés à la Gouvernance et de proposer des pistes de solutions en vue du Développement de nos Etats. La revue est pluridisciplinaire et s'ouvre à toutes les disciplines traitant de la thématique de la Gouvernance et du Développement dans toutes ses dimensions.

Éditeur

CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (CAMES).
01 BP 134 OUAGADOUGOU 01 (BURKINA FASO)

Tél. : (226) 50 36 81 46 – (226) 72 80 74 34

Fax : (226) 50 36 85 73

Email : cames@bf.refer.org

Site web : www.lecames.org

Indexation et Référencement dans des Moteurs de recherche



Impact Factor. SJIF 2025: 6.993

SJIF: <https://sjifactor.com/passport.php?id=23550>

HAL: <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/777120>

Mir@bel: <https://reseau-mirabel.info/revue/19860/Revue-Gouvernance-et-Developpement-RGD>

CONTEXTE ET OBJECTIF

L'idée de création d'une revue scientifique au sein du PTRC-GD remonte à la 4^{ème} édition des Journées scientifiques du CAMES (JSDC), tenue du 02 au 05 décembre 2019 à Ouidah (Benin), sur le thème « **Valorisation des résultats de la recherche et leur modèle économique** ».

En mettant l'accent sur l'importance de la recherche scientifique et ses impacts sociétaux, ainsi que sur la valorisation de la formation, de la recherche et de l'innovation, le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur mettait ainsi en mission les Programmes Thématiques de Recherche (PTRC) pour relever ces défis. À l'issue des 5^{ème} journées scientifiques du CAMES, tenue du 06 au 09 décembre 2021 à Dakar (Sénégal), le projet de création de la revue du PTR-GD fut piloté par Dr Sanaliou Kamagate (Maître de Conférences de Géographie, CAMES). C'est dans ce contexte et suite aux travaux du bureau du PTRC-GD, alors restructuré, que la Revue scientifique du PTRC-GD a vu le jour en mars 2024.

L'objectif de cette revue semestrielle et pluridisciplinaire est de valoriser les recherches en lien avec les axes de compétences du PTRC-GD.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

1. **Henri BAH**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie, Ethique, Philosophie Politique et sociale.
2. **Doh Ludovic FIE**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie de l'art et de la culture
3. **José Edgard GNELE**, PT, Université de Parkou – Géographie et aménagement du territoire
4. **Emile Brou KOFFI**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
5. **Lazare Marcellin POAME**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie ancienne, Biotique
6. **Gbotta TAYORO**, PT, Université Félix Houphouët Boigny, Philosophie (éthique, morale et politique)
7. **Chabi Imorou AZIZOU**, MC, Université d'Abomey-Calavi, Sociologie politique
8. **Eric Damien BIYOGHE BI ELLA**, MC, IRST/CANAREST, Histoire
9. **Ladji BAMBA**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Criminologie (sociologie criminelle)
10. **Annie BEKA BEKA**, MC, École Normale Supérieure du Gabon, Géographie urbaine
11. **Emmanuelle NGUEMAMINKO**, MC, ENS Libreville, Sociologie
12. **Pamphile BIYOGHÉ**, MC, École Normale Supérieure du Gabon, Philosophie morale et politique
13. **N'guessan Séraphin BOHOUSOU**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
14. **Rodrigue Paulin BONANE**, MR, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso, Philosophie
15. **Lawali DAMBO**, PT, Université Abdou-Moumouni, Géographie rurale
16. **Koffi Messan Litinmé MOLLEY**, MC, Université de Kara, Lettres Modernes
17. **Abou DIABAGATE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
18. **Kouadio Victorien EKPO**, MC, Université Alassane Ouattara, Bioéthique
19. **Yentoug MOUTORE**, MC, Université de Kara, Sociologie
20. **Gbalawoulou Dali DALAGOU**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie
21. **Armand Josué DJAH**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
22. **Kouadio Victorien EKPO**, M.C, Université Alassane Ouattara, Philosophie pratique - Ethique-Technique-Société
23. **Nambou Agnès Benedicta GNAMMON**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique
24. **Florent GOHOUROU**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie de la population
25. **Didier-Charles GOUAMENE**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie urbaine
26. **Emile Nounagnon HOUNGBO**, MC, Université Nationale d'Agriculture, Géographie de l'environnement
27. **Azizou Chabi IMOROU**, MC, Université d'Abomey-Calavi, Sociologie politique
28. **Sanaliou KAMAGATE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie (Espaces, Sociétés, Aménagements)
29. **Bèbè KAMBIRE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie de l'environnement
30. **Eric Inespéré KOFFI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale
31. **Yéboué Stéphane Koissy KOFFI**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie et aménagement.
32. **Mahamoudou KONATÉ**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Philosophie des sciences physiques
33. **Zakariyao KOUMOI**, MC, Université de Kara, Géographie
34. **N'guessan Gilbert KOUASSI**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
35. **Amenan KOUASSI-KOFFI Micheline**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie de la population
36. **Nakpane LABANTE**, PT, Université de KARA, Histoire contemporaine
37. **Agnélé LASSEY**, MC, Université de Lomé, Histoire contemporaine
38. **Gnazegbo Hilaire MAZOU**, MC, Université Alassane Ouattara, Anthropologie et sociologie de la santé
39. **Gérard-Marie MESSINA**, MC, Université de Buea, Sémiologie politique
40. **Abdourahmane Mbade SENE**, MC, Université Assane-Seck de Ziguinchor, Aménagement du territoire
41. **Jean Jacques SERI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Histoire Contemporaine
42. **Minimalo Alice SOME /SOMDA**, MR, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso, Philosophie morale et politique
43. **Zananhi Florian Joël TCHEHI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Sociologie économique
44. **Bilakani TONYEME**, MC, Université de Lomé, Philosophie et Éducation

45. **Abdourazakou ALASSANE**, MC, Université de Lomé, Géographie
46. **Mamoutou TOURE**, PT, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
47. **Porna Idriss TRAORÉ**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine/Urbanisme
48. **Hamany Broux de Ismaël KOFFI**, MC, Université Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie
49. **Aka NIAMKEY**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication
50. **Pascal Dieudonné ROY-EMMA**, MC, Université Alassane Ouattara, Métaphysique et Histoire de la Philosophie.
51. **Débégoun Marcelline SORO**, MC, Université Alassane Ouattara, Sociologie.
52. **Effoh Clement EHORA**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes, Roman africain.
53. **Assanti Olivier KOUASSI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie.
54. **Bantchin NAPAKOU**, MC, Université de Lomé, Philosophie
55. **Jean-Jacques SERI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Histoire.
56. **Kain Arsène BLE**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes.
57. **Amani Albert NIANGUI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie
58. **Steeve ELLA**, MC, ENS Libreville, Philosophie
59. **Marie Richard Nicetas ZOUHOULA Bi**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie des transports et échanges commerciaux

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur de publication

Henri BAH: bahhenri@yahoo.fr

Directeur de publication adjoint

Pamphile BIYOGHE: pamphile3@yahoo.fr

Rédacteur en chef

Sanaliou KAMAGATE: ksanaliou@yahoo.fr

Rédacteur en chef adjoint

Totin VODONNON: kmariuso@yahoo.fr

Secrétariat de la revue

Contact WhatsApp: (00225) 0505015975 / (00225) 0757030378

Email : revue.rgd@gmail.com

Secrétaire principale :

Armand Josué DJAH: aj_djah@outlook.fr

Secrétaire principal adjoint:

Moulo Elysée Landry KOUASSI : landrewkoua91@gmail.com

Secrétaire chargée du pôle gouvernance universitaire :

Elza KOGOU NZAMBA: konzamb@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance politique :

Jean Jacques SERI : jeanjacquesseri@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance socio-économique :

Vivien MANANGO: ramos2000fr@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance territoriale et environnementale:

Yéboué Stéphane Koissy KOFFI: koyestekoi@gmail.com

Secrétaire chargé du pôle gouvernance hospitalière :

Ekpo Victorien KOUADIO: kouadioekpo@yahoo.fr

Secrétaire chargée du pôle gouvernance et genre :

Agnélé LASSEY: lasseyagnele@yahoo.fr

Chargés du site web pour la mise en ligne des publications (webmaster):

Sanguen KOUAKOU: kouakousanguen@gmail.com

Anderson Kleh TAH : tahandersonkleh@gmail.com

Trésorière :

Affoué Valéry-Aimée TAKI: takiamee@gmail.com

Wave et Orange Money: (+[225\) 0706862722](tel:2250706862722)

COMITÉ DE LECTURE

1. **ADAYE Akoua Asunta**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie rurale;
2. **Gnangoran Alida Thérèse ADOU, MC**, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie urbaine,
3. **ANY Désiré**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
4. **ASSANTI Kouassi Olivier**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie (éthique, morale et politique);
5. **ASSOUGBA Kabran Beya Brigitte Epse BOUAKI**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Sociologie Politique;
6. **ASSUE Yao Jean-Aimé**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie (Humaine);
7. **BAMBA Abdoulaye**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Histoire contemporaine
8. **BIYOGHEBIELLA Eric Damien**, MR, IRSH-CENAREST Libreville, Histoire Contemporaine,
9. **BLÉ Kain Arsène**, MC, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes (Roman Africain);
10. **BONANER Rodrigue Paulin**, MR, Institut des Sciences des Sociétés (INSS) de Ouagadougou, Philosophie de l'Éducation;
11. **BRENOUM Kouakou**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie urbaine;
12. **DANDONOU GBO Iléri**, MC, Université de Lomé, Géographie des Transports,
13. **DIABATE Alassane**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Histoire contemporaine
14. **DIARRASSOUBA Bazoumana**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie (humaine);
15. **DJAH Armand Josué**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine ;
16. **EHORA Effoh Clément**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes;
17. **ELLA Kouassi Honoré**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
18. **FIEDOH Ludovic**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie de l'art et de la culture
19. **GNAMMON Nambou Agnès Benedicta**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique ;
20. **GONDODI mandé**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie de la population,
21. **KANGA Konan Arsène**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes (Romain Africain);
22. **KOBENAN Appoh Charlesbor**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique;
23. **KOFFI Brou Emile**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie (humaine);
24. **KOUAHOBI Marcel Silvére**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie (métaphysique et morale),
25. **KOUAKOU Antoine**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie,
26. **KOUASSI Amoin Liliane**, MC, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Communication,
27. **KOUMOI Zakariyao**, MC, Université de Kara, Géomatique, Télédétection et SIG,
28. **KRAKOUadio Joseph**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie humaine et économique,
29. **MAZOU Gnazebo Hilaire**, PT, Université Alassane Ouattara, Anthropologie et Sociologie de la Santé;
30. **NAPAKOU Bantchin**, MC, Université de Lomé, Philosophie Politique et sociale ;
31. **N'DAKOUassi Pekaoh Robert**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Sociologie du Développement,
32. **N'DRIDIBY Cyrille**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale,
33. **NIAMKEY Aka**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication
34. **OULAI Jean Claude**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication,
35. **PRAO Yao N'Grouma Séraphin**, MC, Université Alassane Ouattara, Sciences Économie,
36. **SANOGO Amed Karamoko**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
37. **SODORÉ Abdoul Aziz**, MC, Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou, Géographie/Aménagement,
38. **KONÉ Tahirou**, PT, Université Alassane Ouattara, Sciences de l'Information et de la Communication;
39. **ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas.**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie des transports et échanges commerciaux
40. **Pascal Dieudonné ROY-EMMA**, MC, Université Alassane Ouattara, Métaphysique et Histoire de la Philosophie.

NORMES DE RÉDACTION

Les manuscrits soumis pour publication doivent respecter les consignes recommandées par le CAMES (NORCAMES/LSH) adoptées par le CTS/LSH lors de la 38ème session des CCI (Microsoft Word – NORMES ÉDITORIALES.docx (revue-akofena.com). En outre, les manuscrits ne doivent pas dépasser 30.000 caractères (espaces compris). Exceptionnellement, pour certains articles de fond, la rédaction peut admettre des textes au-delà de 30.000 caractères, mais ne dépassant pas 40.000 caractères.

Le texte doit être saisi dans le logiciel Word, police Times New Roman, taille 12, interligne 1,5. La longueur totale du manuscrit ne doit pas dépasser 15 pages.

Les contributeurs sont invités à respecter les règles usuelles d'orthographe, de grammaire et de syntaxe. En cas de non-respect des normes éditoriales, le manuscrit sera rejeté.

Le Corpus des manuscrits

Les manuscrits doivent être présentés en plusieurs sections, titrées et disposées dans un ordre logique qui en facilite la compréhension.

À l'exception de l'introduction, de la conclusion et de la bibliographie, les différentes articulations d'un article doivent être titrées et numérotées par des chiffres arabes (exemple : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. etc.).

À part le titre général (en majuscule et gras), la hiérarchie du texte est limitée à trois niveaux de titres :

- *Les titres de niveau 1 sont en minuscule, gras, taille 12, espacement avant 12 et après 12.*
- *Les titres de niveau 2 sont en minuscule, gras, italique, taille 12, espacement avant 6 et après 6.*
- *Les titres de niveau 3 sont en minuscule, italique, non gras, taille 12, espacement avant 6 et après 6.*

Le texte doit être justifié avec des marges de 2,5cm. Le style « Normal » sans tabulation doit être appliqué.

L'usage d'un seul espace après le point est obligatoire. Dans le texte, les nombres de « 01 à 10 » doivent être écrits en lettres (exemple : un, cinq, dix) ; tandis que ceux de 11 et plus, en chiffres (exemple : 11, 20, 250.000).

Les notes de bas de page doivent présenter les références d'information orales, les sources historiques et les notes explicatives numérotées en série continue. L'usage des notes au pied des pages doit être limité autant que possible.

Les passages cités doivent être présentés uniquement en romain et entre guillemets. Lorsque la citation dépasse 03 lignes, il faut la présenter en retrait, en interligne 1, en romain et en réduisant la taille de police d'un point.

En ce qui concerne les références de citations, elles sont intégrées au texte citant de la façon suivante :

Initiale(s) du prénom ou des prénoms de l'auteur ou des auteurs ; Nom de l'auteur ; Année de publication + le numéro de la page à laquelle l'information a été tirée.

Exemple :

« L'innovation renvoie ainsi à la question de dynamiques, de modernisation, d'évolution, de transformation. En cela, le projet FRAR apparaît comme une innovation majeure dans le système de développement ivoirien. » (S. Kamagate, 2013: 66).

La structure des articles

La structure d'un article doit être conforme aux règles de rédaction scientifique. Tout manuscrit soumis à examen, doit comporter les éléments suivants :

- *Un titre, qui indique clairement le sujet de l'article, rédigé en gras et en majuscule, taille 12 et centré.*
- *Nom(s) (en majuscule) et prénoms d'auteur(s) en minuscule, taille 12.*
- *Institution de rattachement de ou des auteur(s) et E-mail, taille 11.*
- *Un résumé (250 mots maximum) en français et en anglais, police Times New Roman, taille 10, interligne 1,5, sur la première page.*
- *Des mots clés, au nombre de 5 en français et en anglais (keywords).*

Selon que l'article soit une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain, les consignes suivantes sont à observer.

Pour une contribution théorique et fondamentale :

Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approches/méthodes), développement articulé, conclusion, références bibliographiques.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain :

Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Références bibliographiques.

N.B : Toutefois, en raison des spécificités des champs disciplinaires et du caractère pluridisciplinaire de la revue, les articles proposés doivent respecter les exigences internes aux disciplines, à l'instar de la méthode IMRAD pour les lettres, sciences humaines et sociales concernées.

Les illustrations: Tableaux, figures, graphiques, photos, cartes, etc.

Les illustrations sont insérées directement dans le texte avec leurs titres et leurs sources. Les titres doivent être placés en haut, c'est-à-dire au-dessus des illustrations et les sources en bas. Les titres et les sources doivent être centrés sous les illustrations. Chaque illustration doit avoir son propre intitulé : tableau, graphique (courbe, diagramme, histogramme ...), carte et photo. Les photographies doivent avoir une bonne résolution.

Les illustrations sont indexées dans le texte par rappel de leur numéro (tableau 1, figure 1, photo 1, etc.). Elles doivent être bien numérotées en chiffre arabe, de façon séquentielle, dans l'ordre de leur apparition dans le texte. Les titres des illustrations sont portés en haut (en gras et en taille 12) et centrés ; tandis que les sources/auteurs sont en bas (taille 10).

Les illustrations doivent être de très bonne qualité afin de permettre une bonne reproduction. Elles doivent être lisibles à l'impression avec une bonne résolution (de l'ordre de 200 à 300 dpi). Au moment de la réduction de l'image originelle (photo par exemple), il faut veiller à la conservation des dimensions (hauteur et largeur).

La revue décline toute responsabilité dans la publication des ressources iconographiques. Il appartient à l'auteur d'un article de prendre les dispositions nécessaires à l'obtention du droit de reproduction ou de représentation physique et dématérialisées dans ce sens.

Références bibliographiques

Les références bibliographiques ne concernent que les références des documents cités dans le texte. Elles sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Les éléments de la référence bibliographique sont présentés comme suit: nom et prénom (s) de l'auteur, année de publication, titre, lieu de publication, éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

- *Dans la zone titre, le titre d'un article est généralement présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique.*
- *Dans la zone éditeur, indiquer la maison d'édition (pour un ouvrage), le nom et le numéro/volume de la revue (pour un article).*
- *Dans la zone page, mentionner les numéros de la première et de la dernière page pour les articles ; le nombre de pages pour les livres.*
- *Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex: 2^{de} éd.).*

Pour les chapitres tirés d'un ouvrage collectif : *nom, prénoms de ou des auteurs, année, titre du chapitre, nom (majuscule), prénom (s) minuscule du directeur de l'ouvrage, titre de l'ouvrage, lieu d'édition, éditeur, nombre de pages.*

Pour les sources sur internet : *indiquer le nom du site, [en ligne] adresse URL, date de mise en ligne (facultative) et date de consultation.*

Exemples de références bibliographiques

Livre (un auteur) : HAUHOUOT Asseypo Antoine, 2002, Développement, aménagement régionalisation en Côte d'Ivoire, Abidjan, EDUCI, 364p.

Livre (plus d'un auteur) : PETER Hochet, SOURWEMA Salam, YATTA François, SAWAGOGO Antoine, OUEDRAOGO Mahamadou, 2014, le livre blanc de la décentralisation financière dans l'espace UEMOA, Burkina Faso, Laboratoire Citoyennetés, 73p.

Thèse : GBAYORO Bomisso Gilles, 2016, Politique municipale et développement urbain, le cas des communes de Bondoukou, de Daloa et de Grand-Lahou, thèse unique de doctorat en géographie, Abidjan (Côte d'Ivoire), Université de Cocody, 320 p.

Article de revue : KAMAGATE Sanaliou, 2013, « Analyse de la diffusion du projet FRAR dans l'espace Rural ivoirien : cas du district du Zanzan », Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement, n°2, EDUCI-Abidjan, pp65-77.

Article électronique : Fonds Mondial pour le Développement des Villes, 2014, renforcer les recettes locales pour financer le développement urbain en Afrique, [en ligne] (page consultée le 15/07/2018) www.resolutionsfundcities.fmt.net.

N.B :

Dans le corps du texte, les références doivent être mentionnées de la manière suivante : Initiale du prénom de l'auteur (ou initiales des prénoms des auteurs); Nom de l'auteur (ou Noms des auteurs), année et page (ex.: A. Guézéré, 2013, p. 59 ou A. Kobenan, K. Brénoum et K. Atta, 2017, p. 189).

Pour les articles ou ouvrages collectifs de plus de trois auteurs, noter l'initiale du prénom du premier auteur, suivie de son nom, puis de la mention et "al." (A. Coulibaly et al., 2018, p. 151).

SOMMAIRE

GOVERNANCE UNIVERSITAIRE ET VIOLENCES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES DE CÔTE D'IVOIRE

KOUAME Konan Simon1-15

LE RESPECT DE LA MORALE POUR UNE GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE ACCEPTABLE

ANGORA N'gouan Yah Pauline épouse ASSAMOI16- 25

IMPACT DES DISPOSITIFS DE REMÉDIATION ET PERFORMANCES GRAMMATICALES DES ÉLÈVES : ÉTUDE DANS LES LYCÉES LA LIBERTÉ, LA PAIX ET FORT LAMY DE N'DJAMÉNA

ABAKAR Ousmane Abdallah26- 40

GOVERNANCE UNIVERSITAIRE ET CRISE DU DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE : LE CAS DU CAMEROUN

AMOUGOU AFOUBOU Anselme Armand41- 54

L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET LA POLITIQUE DES QUOTAS EN COLOMBIE : VERITABLE INCLUSION RACIALE

ANDOU Weinpanga Aboudoulaye, BIAOU Chambi Biaou Edouard.....55-72

LES MÉDERSAS DE TOMBOUCTOU : RESSORTS ET DYNAMIQUES D'UNE AUTONOMIE INSTITUTIONNELLE SOUS LES ASKIA (1492-1591)

DÉDÉ Jean Charles73-92

PROBLÉMATIQUE DU CHEVAUCHEMENT DES ANNÉES ACADÉMIQUES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES AU BURKINA FASO : CAS DE L'UNIVERSITÉ JOSEPH KI- ZERBO

SANKARA Yassia93-114

LA GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE ET DIFFICULTÉS D'INSERTION DES DIPLÔMÉS DE DOCTORAT EN CÔTE D'IVOIRE

Robert Lorimer ZOUKPÉ115-128

INSTITUTIONNALISATION DE LA GESTION PÉDAGOGIQUE Â L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ ET IMPLICATIONS

BAGAN Dègnon129-151

LA COMMUNICATION AU SERVICE DE LA GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE : VERS UN MODÈLE DE GESTION TRANSPARENTE ET PARTICIPATIVE DES INSTITUTIONS ACADÉMIQUES / THE ROLE OF

COMMUNICATION IN UNIVERSITY GOVERNANCE: TOWARDS A TRANSPARENT AND PARTICIPATORY MANAGEMENT MODEL FOR ACADEMIC INSTITUTIONS	
DOFFOU N'Cho François	152-166
LA RESPONSABILITÉ CITOYENNE DANS L'ENRACINEMENT DE LA DÉMOCRATIE EN AFRIQUE	
BONANÉ Rodrigue Paulin	167-184
L'ABSOLUTISME POLITIQUE HOBBSIEN : UNE ACTUALISATION DE LA SOUVERAINETÉ TOTALE GAGE DE PAIX ET DE STABILITÉ SOCIALE EN AFRIQUE	
KOUASSI Amenan Madeleine épouse Ekra	185-199
L'HOMME FORT ET LES INSTITUTIONS FORTES EN AFRIQUE	
Yousseuf DIARRASSOUBA	200-209
GOVERNANCE POLITIQUE ET SÉPARATION DES POUVOIRS : POUR UNE CONSOLIDATION DE LA DÉMOCRATIE DANS LES ÉTATS AFRICAINS	
KOFFI Éric Inespéré	210-229
INSURRECTION POPULAIRE DE 2014 AU BURKINA FASO : PROBLEMATISATION D'UN APPAREIL D'ÉTAT ET CONSTRUCTION DE L'INSTABILITÉ SOCIOPOLITIQUE	
ZERBO Armel Tiessouma Théodore	230-247
LES SUBSTRATS ÉTHIQUES D'UNE DURABILITÉ ÉCO-CITOYENNE ET POLITIQUE	
Moulo Elysée KOUASSI	248-261
BETWEEN TWO WORLDS: AFRICAN CULTURAL IDENTITY AND THE IMMIGRANT EXPERIENCE IN JANE IGHARO'S <i>TIES THAT TETHER</i> ADAMA	
Kangni	262-275
<i>GOVERNANCE POLITIQUE ET CONFIANCE DANS LES INSTITUTIONS POLITIQUES EN EUROPE ET EN AFRIQUE</i>	
Koffi Améssou ADABA et Leonie Rosa BACK	276-301
L'AFRIQUE DANS LA GOUVERNANCE CLIMATIQUE MONDIALE : LES ENJEUX DE LA MISE EN ŒUVRE DE L'ACCORD DE PARIS POUR L'AFRIQUE	
ALKARAKPEY Méyssouun	302-317

LA DÉMOCRATIE À L'ÉPREUVE DU NÉO-CONSTITUTIONNALISME EN AFRIQUE : POUR UN HUMANISME JURIDIQUE	
AMEWU Yawo Agbéko	318-331
DÉVELOPPEMENT POLITIQUE EN AFRIQUE ET RÉSEAUX SOCIAUX : ENTRE DÉMOCRATIE ET DICTATURE	
AMOIKON Guy Roland	332-346
LA PAIX ET LA SECURITE EN AFRIQUE AU PRISME DE LA GOUVERNANCE POLITIQUE AU XXIE SIECLE	
ATTATI Afi	347-367
EFFET DE LA GOUVERNANCE POLITIQUE SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE DANS LES ÉTATS MEMBRES DU CAMES	
BAYILI Piman Alain-Raphaël	368-390
CONTRIBUTION DE L'ÉLITE ET LA CHEFFERIE TRADITIONNELLE DE DANKPEN DANS LA GOUVERNANCE POLITIQUE ET SOCIO-ÉCONOMIQUE TOGOLAISE DE 1924 à 1994	
Mabi BINDITI	391-407
REPRÉSENTATIONS SOCIALES DES STRATÉGIES DE COMMUNICATION PUBLIQUE DE LA PRÉVENTION DU TERRORISME EN CÔTE D'IVOIRE	
COULIBALY Sinourou Aminata, BAMBA Sidiki	407-424
DYNAMIQUES SOCIO-CULTURELLES ET LEURS IMPLICATIONS CRIMINOGENES DANS LA GOUVERNANCE TRADITIONNELLE À LOPOU	
ESSOH Lohoues Olivier	425-444
LA GOUVERNANCE PUBLIQUE ET L'OBJECTIF DE PERFORMANCE AU SENEGAL	
FAYE Seynabou	445-460
LA DECHEANCE DE LA NATIONALITE NIGERIENNE COMME REPONSE DU CNRP AUX PERSONNES EN INTELLIGENCE AVEC LE TERROSISME ET	
ACTIVITES ASSIMILEES	
HAROUNA ZAKARI Ibrahim	461-478
GOUVERNANCE POLITIQUE AU SEIN DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES DE LA RÉGION DE L'EST DU BURKINA FASO LE SOUS PRISME DES RIVALITÉS DES ARISTOCRATIES	
LOMPO Miyemba	479-495

REPENSER L'ÉCOLE EN AFRIQUE POUR UN DÉVELOPPEMENT ENDOGÈNE MAKPADJO Madoye, Pr ALOSSE Dotsé Charles-Grégoire	496-509
« DU KOUNABELISME A L'ELONISME » : VERS UN PROJET DE DIPLOMATIE INTERCULTURELLE AU GABON ? NGUEMA MINKO Emmanuelle.....	510-531
DIALOGUE ENTRE INSTITUTIONS ÉTATIQUES ET SOCIÉTÉ CIVILE : POUR UNE GOUVERNANCE DE CO- RESPONSABILITÉ EN AFRIQUE OUATTARA Baba Hamed	532-545
LES TYPES DE CHEFFERIES DANS LA SOCIÉTÉ VIÉWO DU XVIIIÈ À LA FIN DU XVIIIÈ SIÈCLE OUATTARA Harouna	546-560
INFLUENCES DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES DANS LA GOUVERNANCE POLITIQUE MALAGASY, CAS DES ELECTIONS 2023 –2024 RANDRIAMIARANTSOA Germain Thierry	561-579
SPINOZA OU LA DÉCONSTRUCTION DES MORALES INSTITUÉES : LECTURE CRITIQUE DE L'ÉTHIQUE SPINOZA OR THE DECONSTRUCTION OF INSTITUTED MORALITY: A CRITICAL READING OF THE ETHICS SAMA François	580-595
LA GOUVERNANCE POLITIQUE CHEZ PLATON : ENTRE UTOPIE ET DÉFIS CONTEMPORAINS SANOGO Amed Karamoko	596-610
L'AFRIQUE : LA "MAISON DE KHALIL" OU LE TERRAIN DE JEU DES AUTRES SILUE Nahoua Karim.....	611-628
RELATIONS COMPLEXES ENTRE LA GOUVERNANCE POLITIQUE ET LE CERCLE DES SAVANTS SOUMANA Seydou, MOUSSA IBRAH Maman Moutari	629- 644
GOUVERNANCE SCOLAIRE AU TOGO : LA QUESTION DES ASSISES INSTITUTIONNELLES ET DE LA LÉGITIMITÉ DE L'ACTION PUBLIQUE EN ÉDUCATION YABOURI Namiyate.....	645-662
LES ÉTATS AFRICAINS À L'ÉPREUVE DE LA GOUVERNANCE DÉMOCRATIQUE / AFRICAN STATE FACING CHALLENGE OF DEMOCRATIC GOVERNANCE ZÉKPA Apoté Bernardin Michel.....	663-680

PROCESSUS DÉMOCRATIQUE AU NIGER : DE L'INDÉPENDANCE À NOS JOURS	
AMADOU ABDOULAH I Oumar Amadou	681-701
LES DROITS DE L'HOMME EN CONTEXTE AFRICA I N : DU PRÊT-À-PORTER CONCEPTUEL À RÉINVENTER CULTURELLEMENT	
NIANGUI Amani Albert.....	702-719
LES HÉROS DES CONTES IVOIRIENS FACE AUX DÉFIS CONTEMPORAINS DE LA GOUVERNANCE	
BROU Brou Séraphin	720-736
LES PÉRILS SUR LA PROLIFÉRATION DES ARMES : POUR S'ÉVEILLER AU SOPHISME POLITIQUE DES PUISSANCES NUCLÉAIRES AVEC MACHIAVEL !	
PLÉHIA Séa Frédéric	737-753
REPRÉSENTATIONS SOCIALES DE LA BONNE GOUVERNANCE CHEZ LES HABITANTS DE LA COMMUNE URBAINE DE KINDIA	
KANTAMBADOUNO Gnouma Daniel.....	754-765
LE PROCESSUS DE DEMOCRATISATION AU TOGO : DE LA SIGNATURE DE L'ACCORD –CADRE A L'ACCORD POLITIQUE GLOBAL (APG) (1999- 2006)	
ADIKOU Missiagbéto	766-786
DIALECTIQUE RECONNAISSANCE-REDISTRIBUTION DANS LA GOUVERNANCE POLITIQUE EN AFRIQUE	
ADOUGBOUROU Mohamadou et AMEWU Yawo Agbéko	787-803
GOUVERNER SANS TRAHIR : LE DÉFI ÉTHIQUE DU PACTE D'AVENIR COMMUN	
AZAB À BOTO Lydie Christiane	804-818
ANALYSE SOCIO-ANTHROPOLOGIQUE DES POLITIQUES PUBLIQUES DE GOUVERNANCE DE L'EAU POTABLE EN MILIEU RURAL DANS LA COMMUNE DE ZÈ AU BÉNIN	
BELLO Afissou.....	819-835
LA RÉCURRENCE DES DIALOGUES POLITIQUES AU GABON, UNE TRADITION INSTITUTIONNALISÉE POUR AMÉLIORER LA GOUVERNANCE ÉLECTORALE (DE 1994 À NOS JOURS)	
BIYOGHE BI ELLA Eric Damien	836-851
LITTÉRATURE ET GOUVERNANCE ENVIRONNEMENTALE : UNE ANALYSE ÉCOSÉMIOTIQUE DES PIÈCES THÉÂTRALES <i>LES BÉNÉVOLES</i>¹ ET <i>LE MAL DE TERRE</i>² D'HENRI DJOMBO	
Eulalie Patricia ESSOMBA.....	852-864

L'ÉDUCATION, PILIER DE LA GOUVERNANCE POLITIQUE : LE MODÈLE PLATONICIEN POUR LA TRANSFORMATION DE L'AFRIQUE	
GALA Bi Gooré Marcellin.....	865-881
LE JUGE CONSTITUTIONNEL ET LES CRISES POLITIQUES DANS LES PAYS FRANCOPHONES D'AFRIQUE DE L'OUEST	
Dr KAMATE Ismaël.....	882-900
KARL MARX ET LA PROBLÉMATIQUE DE LA BONNE GOUVERNANCE EN AFRIQUE	
Konan Chekinaël KONAN.....	901-918
L'AFRIQUE ET LE DÉSENCHANTEMENT DÉMOCRATIQUE	
KONE Seydou.....	919-932
YAMOOUSSOUKRO, SYMBOLE DE PAIX, À L'ÉPREUVE DES CRISES SOCIOPOLITIQUES EN CÔTE D'IVOIRE : 2002-2020	
KOUADIO Kouakou Didié.....	933-948
LA CYBERDÉMOCRATIE COMME GAGE DE BONNE GOUVERNANCE AU GABON : LA PLATEFORME <i>MBÔVA</i> À L'ÉPREUVE DU ROUSSEAUISME	
METOGO M'OBOUNOU ASSOUMOU Christ.....	949-960
GOUVERNANCE POLITIQUE ET GENRE EN AFRIQUE	
SOME/SOMDA Minimalo Alice.....	961-977
CULTURE DE L'ALTERNANCE POLITIQUE EN AFRIQUE : ENJEUX ET DÉFIS	
TAKI Affoué Valéry-Aimée.....	978-990
LES MÉCANISMES DE GARANTIE DE LA MISE EN ŒUVRE DES PRINCIPES DU RÉGIONALISME CONSTITUTIONNEL AFRICAIN, UN REMPART POUR UNE ASSISE DÉMOCRATIQUE SUR LE CONTINENT ?	
TEKETA Afi Maba.....	991-1009
ORCHESTRATION DE LA <i>PARRÊSIA</i> ET RÉALISATION DE LA BONNE GOUVERNANCE POLITIQUE	
YAO Akpolê Koffi Daniel.....	1010-1022
GOUVERNANCE INCLUSIVE ET VIE FAMILIALE : CAS DU GABON	
Clarisse Maryse MIMBUIH M'ELLA.....	1023-1037
LES NOUVELLES PROBLÉMATIQUES DU GENRE, UNE NON- RÉVOLUTION SELON LA RÉINTERPRÉTATION DE CERTAINES MYTHOLOGIES	

COSMOGONIQUES

TOUKO Arinte.....1038-1050

GOUVERNANCE LOCALE ET PRISE DE DÉCISIONS EN PAYS SÉNOUFO (KORHOGO)/CÔTE D'IVOIRE ABOUTOU

Akpassou Isabelle et KOUAKOU Bah Isaac 1051-1070

DROITS COUTUMIERS ET LOIS MODERNES : UNE RÉFLEXION PHILOSOPHIQUE SUR LES FEMMES ET LA GOUVERNANCE FONCIÈRE EN CÔTE D'IVOIRE

ASSAHON Ahou Anne-Nadège..... 1071-1088

LES FEMMES DANS LA GOUVERNANCE POLITIQUE AU BURKINA FASO : INVISIBLES OU INVISIBILISÉES ?

DAH Nibaoué Édith..... 1089-1101

STRATÉGIES D'AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE ET RÉSILIENCE DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES CONJUGALES À BOUAKÉ : UNE APPROCHE COMMUNICATIONNELLE INTÉGRÉE

Alain Messoun ESSOI 1102-1123

FEMME ET POLITIQUE EN AFRIQUE AU PRISME DE LA PENSÉE FÉMINISTE DE PLATON : VERS UNE RÉVISION DES RÔLES DU GENRE

KOUASSI N'Goh Thomas 1124-1137

APPROCHE GENRE DANS LES STRUCTURES POLITIQUES EN FRANCE ET EN AFRIQUE FRANCOPHONE : ETATS DES LIEUX ET PERSPECTIVES

Joëlle Fabiola NSA NDO 1138-1156

« ACCES DES FEMMES MALGACHES A LA PROPRIETE FONCIERE »

SAMBO Jean Jonasy Fils 1157-1184

DEFIS DU DEVELOPPEMENT HUMAIN FACE AUX INEGALITES DE GENRE AU NIGER

YAHAYA IBRAHIM Maman Mourtala..... 1185-1203

GOUVERNANCE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE AU MALI : DEFIS ET OPPORTUNITES

DIALLO Fousseny 1204-1231

AVICULTURE ET AUTONOMISATION DE LA FEMME DANS UN CONTEXTE DE PRESSION FONCIÈRE DANS LE DÉPARTEMENT DE BOUAKÉ

*Kouame Frédéric N'DRI, Kobenan Christian Venance KOUASSI, Kone Ferdinand
N'GOMORY et Dhédé Paul Éric KOUAME* 1232-249

**LE GENRE À L'ÉPREUVE DES PARADIGMES SOCIOLOGIQUES DU SIÈCLE :
QUE SIGNIFIE « ÊTRE HOMME OU FEMME » AUJOURD'HUI ?**

ABALO Miesso1250-1264

**LA FÉMINISATION DU POUVOIR POLITIQUE AU TOGO : QUEL IMPACT SUR
LE MAINSTREAMING DU GENRE DANS LES POLITIQUES PUBLIQUES ?**

BAMAZE N'GANI Essozimina1265-1281

Gouvernance politique

LES HÉROS DES CONTES IVOIRIENS FACE AUX DÉFIS CONTEMPORAINS DE LA GOUVERNANCE

BROU Brou Séraphin
Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Département de Lettres Modernes, Traditions et Littératures Orales

Résumé

Les héros des contes ivoiriens incarnent des valeurs fondamentales de justice, d'intégrité et de solidarité. Ces qualités fournissent des modèles de résilience susceptibles de donner le change aux défis actuels de la gouvernance, devenue aujourd'hui une vraie problématique en Afrique. La narration, imprégnée de valeurs culturelles, propose une vision politique où la morale guide les décisions publiques vers une gouvernance plus inclusive. À preuve, la rhétorique du mensonge des héros devient un outil de socialisation qui renforce la cohésion communautaire révélant les tensions entre tradition et modernité, en dialogue avec les langues, identités locales et idéologies contrastées. En s'appuyant sur l'approche narratologique et sociocritique et sur un corpus de recueils de contes et d'ouvrages universitaires, ce travail montre comment les contes peuvent guider les leaders africains vers une gouvernance plus inclusive et éthique.

Mots clés : Défis contemporains, Gouvernance politique, Héros des contes ivoiriens, Identité culturelle et cohésion sociale, Valeurs fondamentales.

Abstract:

Ivorian folktales heroes embody fundamental values of justice, integrity, and solidarity. These qualities offer models of resilience capable of responding to the current challenges of governance, which has become a pressing issue in Africa today. The narrative, infused with cultural values, presents a political vision in which morality guides public decision-making toward more inclusive governance. Notably, the heroes' rhetoric of deception becomes a tool for socialization that strengthens community cohesion, while revealing tensions between tradition and modernity in dialogue with linguistic diversity, local identities, and conflicting ideologies. Drawing on a narratological and sociocritical approaches, as well as a corpus of folktale collections and academic works, this study demonstrates how tales can inspire African leaders toward more ethical and inclusive governance.

Key words: Contemporary challenges, Political governance, Ivorian folktale heroes, Cultural identity and social cohesion, Fundamental values.

Introduction

Les contes ivoiriens, expressions profondes de la culture et des valeurs africaines, mettent en scène des héros qui enrichissent des principes de vie, comme le courage, la sagesse, la vérité et la justice. Ces personnages fictifs, souvent confrontés à des adversités, symbolisent l'espoir et le bien-être de leur communauté. En parallèle, la gouvernance contemporaine en Côte d'Ivoire¹ fait face à des défis majeurs, tels que la corruption, la mauvaise gestion et les inégalités sociales. Dans les récits vocalisés, ces héros agissent comme des porte-paroles de la vérité et de la justice. Dotés d'une sagesse naturelle qui leur donne la capacité de voir à travers les mensonges et les injustices, ils peuvent révéler les hypocrisies et les abus de pouvoir en utilisant leur intelligence, leur ruse ou même leur courage. Cette étude ambitionne, par le biais d'un corpus de recueils de contes et d'ouvrages universitaires, de montrer que les contes ivoiriens, par le biais des faits et gestes des héros, sont un moyen d'expression et de réflexion pour faire face aux défis contemporains de la gouvernance. De ce qui précède, il importe de se demander : comment les héros dans les contes ivoiriens peuvent-ils influencer ou encore inspirer la perception et les actions des leaders contemporains de la Côte d'Ivoire ? Mieux, par quels procédés promeuvent-ils une gouvernance plus éthique dans le but de résoudre les problèmes actuels de la société ivoirienne ? Dans cette perspective, les méthodes narratologique et sociocritique permettront de démontrer que les valeurs et les enseignements des héros dans les contes ivoiriens peuvent influencer la vision des leaders africains contemporains, en les incitant à adopter des pratiques de gouvernance plus éthiques. Ces valeurs inspirent aussi une approche collaborative pour résoudre les défis actuels de la société ivoirienne, en favorisant la cohésion sociale et en renforçant la confiance entre les dirigeants et la population. Par leur truchement, il convient de montrer, d'abord, le rôle symbolique des héros dans la société contemporaine, ensuite, d'expliquer que les récits vocalisés offrent des modèles de gouvernance plus éthique et, enfin, d'examiner les leçons pratiques que les figures héroïques dégagent pour solutionner les défis actuels de la société ivoirienne.

¹ La Côte d'Ivoire, située en Afrique de l'Ouest, est bordée par l'océan Atlantique et partage ses frontières avec cinq pays : le Libéria à l'Ouest, la Guinée au Nord-Ouest, le Mali au Nord, le Burkina Faso au Nord-Est, et le Ghana à l'Est. Son territoire est traversé par plusieurs fleuves et présente une diversité de paysages, des savanes du Nord aux forêts tropicales du Sud. Avec plus de 500 km de littoral, elle est connue pour ses lagunes et ses villes côtières, voire Abidjan et Grand-Bassam. Sa riche culture reflète les traditions des nombreux groupes ethniques tels les Akan, les Krou, les Mandé, et les Gour, à travers les danses, musiques et rites ancestraux. Première productrice mondiale de cacao, elle joue un rôle majeur dans l'agriculture, avec d'autres cultures comme le café, le coton, l'huile de palme, etc. Son identité repose sur un équilibre entre patrimoine culturel et innovation agro-économique.

1. Rôle symbolique des héros dans la société contemporaine

Les contes ivoiriens offrent une réflexion sur une société en quête de justice, de culture et de politique. Ils proposent un mode de résolution des conflits qui peut inspirer l'Afrique entière. Véhicules de valeurs humaines, ils combattent le Mal et prônent une société fondée sur l'équité et l'amour, voire le Bien. Les héros des contes incarnent des idéaux culturels et moraux essentiels. Ainsi, ces récits méritent d'être promus pour enrichir la justice mondiale.

1.1. Transmission des valeurs morales dans les contes ivoiriens

Depuis toujours, les contes africains ont aidé à éduquer les enfants et à transmettre des valeurs essentielles d'une génération à l'autre. En Côte d'Ivoire, ils sont racontés la nuit par les anciens², mettant en scène humains et animaux pour enseigner la morale. L'exemple d'Assalé Tiémoko³ illustre le courage et la bravoure, des qualités valorisées dans ces récits. Ils véhiculent des principes comme l'honnêteté, la solidarité, la liberté, la justice, le respect des anciens et le courage. Chaque valeur morale est une qualité estimée par un jugement collectif. Ces histoires s'intègrent aux règles de conduite considérées comme absolument bonnes. Le conte « Le Couronnement de Condé » (S. Bouatini, 2024 : 73) témoigne aussi la bravoure et le courage de la jeune Condé : « Par son courage, Condé avait réussi à libérer les jeunes garçons des souffrances et des supplices d'une dureté incomparable que le monstre leur faisait subir. Grâce à elle, les mères des garçons venaient de retrouver leur quiétude à propos de leurs enfants. ». L'héroïne, à force d'écouter et suivre les conseils de son géniteur, a pu délivrer les jeunes garçons du royaume de Bôgôtogoni des épreuves que le monstre leur faisait endurer, suite à la barbarie organisée par le prince Bikponrô, et sauver son père d'être tué comme les autres. Le récit s'achève sur cette leçon de vie suivante :

Condé, par cet acte, venait de démontrer encore que le respect dû aux anciens vivants ou morts est une obligation. [...] Ainsi, les enfants doivent non seulement écouter les conseils de leurs parents, mais surtout les respecter afin de bénéficier de la longévité et de la prospérité. (2024 : 88).

² Les références sont faites aux parents, aux grands-parents et aux proches de la famille. Cf. : L. Camara, « LES CONTES DU DÉCEPTEUR OUEST-AFRICAÏN: UNE LEÇON DE VIE SOCIALE », *Revue NZASSA*, 2015, pp. 165-174.

³ ASSALÉ Tiémoko Antoine, homme politique et journaliste ivoirien, est député-maire de Tiassalé et président du mouvement ADCI. En 2023, il mène un boycott citoyen contre la hausse des tarifs mobiles, conduisant à l'annulation de la mesure. Il défend une gouvernance basée sur l'intégrité et le service, rejetant les critères ethniques et financiers. Il appelle à une alternance générationnelle en politique et poursuit l'expansion de son mouvement. Un grand rassemblement est prévu à Yopougon en avril 2025, marquant une étape clé pour lui et la politique ivoirienne. Consulté sur Wikipédia, le 03/04/2025 à 15h57.

Partant, les contes ivoiriens invitent les individus au respect de normes communautaires pour le bonheur de tous. Ailleurs, le récit « Le Mariage de la fille de Dieu » raconte que Dieu, avant de donner sa fille en mariage, soumet les prétendants à des épreuves d'intelligence, car étant lui-même intelligent. Il leur demande d'« Apporté une nouvelle natte entièrement dressée avec des grains de sable » (D. F. J. Amon, 1992 : 27) ou « Apporte-moi les poumons de ta mère [...] » (Idem, 29). Cette épreuve d'intelligence dont Dieu fait subir aux concurrents montre l'importance de cette valeur dans la société. Aussi veut-il donner sa fille à un être intelligent capable de discernement pour bien conduire sa vie et celle de sa fille. Les conteurs expliquent que l'Intelligent doit bénéficier de certains privilèges, grâce à son intelligence.

Les contes ivoiriens, en corrigeant les erreurs des adolescents, offrent un précieux enseignement aux enfants et aux adultes. La révision constitutionnelle de 2016 a soulevé des débats sur l'équilibre entre traditions et modernité. Les leaders communautaires ont insisté sur l'importance de préserver les coutumes ancestrales. Le récit « Le Petit prince chez les nains » raconte que, Fadika un jeune prince, négligeant les conseils de son géniteur, rencontre des difficultés, ce qui justifie la nécessité d'écouter et de respecter les aînés. En clair, le jeune héros subit les effets de sa désobéissance des recommandations de son géniteur : « capturé et ligoté, Fadika fut enfermé dans sept sacs, puis déposé au fond d'une cuisine obscure [...] par les nains. » (D. F. J. Amon, 1992 : 110). Ce message renforce bien l'idée que le respect des traditions et des valeurs culturelles est essentiel dans le cadre politique. La fin du récit est une véritable leçon de vie et d'éducation en direction de tous les jeunes : « Rentré au palais, Fadika, le petit prince resta soumis à son père et ne désobéit plus ». (Idem, 110).

En outre, l'union est essentielle pour une cohabitation et une collaboration durables, mais surtout un peuple fort doit rester uni en toutes circonstances. Cette unité repose sur un même élan d'action et d'esprit. La Côte d'Ivoire connaît des tensions internes dues à des différenciations ethniques et raciales. Après la crise politique de 2002, des conteurs et des ONG ont utilisé les récits traditionnels pour promouvoir la réconciliation et l'unité nationale. Ces histoires rappellent aux Ivoiriens les valeurs de solidarité et de coexistence pacifique. L'unité et la cohésion sociale sont des vertus fondamentales pour tous les peuples, notamment au peuple ivoirien. Par exemple, dans le récit « La Case de tous les animaux » (M. Th. Touré, 1983 : 12-25), toutes les espèces animales décident de se construire une case commune et de vivre ensemble, à l'exception de Tôpé-l'araignée. Les animaux unissent leurs forces pour construire une case, symbole d'une société harmonieuse. Leur solidarité interpelle les

Hommes à privilégier la vie communautaire. La case représente un village, un pays, une cause commune nécessitant l'implication de tous. L'essor d'une nation repose sur l'unité de ses citoyens. Sans cela, les conflits et les divisions deviennent inévitables.

Au total, le conte ivoirien, par l'entremise des héros, est idéologie visant un objectif : celui de la consolidation de l'univers ivoirien comme ailleurs. Il développe alors un aspect très capital qui est la moralisation de la vie sociale. Confirmant ce propos, B. S. Brou (2020 : 5) écrit : « Le conte représente une école de formation et d'éducation pour l'individu. Il dicte des règles de conduite et est aussi une source de lumière pour la conduite personnelle dans la vie et l'intégration harmonieuse pour le groupe ». Le conte est alors comme une « meilleure école d'éducation et de formation » et un « véhicule de l'éthique et de la philosophie africaine », atteste P. K. N'Da (1984). Il invite l'individu au respect de normes communautaires pour le bonheur de tous. Les récits, porteurs de valeurs morales, reflètent les réalités actuelles en Côte d'Ivoire. Ils préservent la culture tout en incitant à réfléchir sur des enjeux importants.

1.2. Modèles de résilience et d'adaptation des héros dans les contes ivoiriens

La résilience (K. J. R. Kouacou, A. A. B. Kakou épouse Assi & E. D. B. Seny, 2024 : 58-59), selon *Le Petit Robert de la langue française*, est la « capacité à vivre, à se développer, en surmontant les chocs traumatiques, l'adversité. » (2017 : 2215). *Le Grand Larousse illustré* la définit aussi comme l'« aptitude d'un individu à se construire et à vivre de manière satisfaisante en dépit de circonstances traumatiques. » (2020 : 1002). Pour M. Manciaux, « la résilience est la capacité d'une personne ou d'un groupe à se développer bien, à continuer à se projeter dans l'avenir, en présence d'événements déstabilisants, de conditions de vie difficiles, de traumatismes parfois sévères » (2001 : 321). De ce fait, la résilience est le fait de résister et de surmonter ou de s'adapter aux obstacles traumatisants pour continuer à mener une existence plaisante et satisfaisante. Dans les contes, la résilience se saisit par le vécu traumatisant de l'orphelin et sa démarche vertueuse, les efforts des populations rurales à surmonter les affres de la sécheresse dont la famine, les efforts des populations à résister et à vaincre le pouvoir dictatorial du Roi, du Chef du village ou du Chef de famille) et les injustices sociales. Raison pour laquelle A. M. N'Guessan (1987 : 38-39) écrit que le conte est « un récit oral, populaire, traditionnel, littéraire à tendance ludique, didactique, magique, fictive ou réaliste, reflétant une certaine vision du monde de la communauté qui l'a produit ». Dans la perspective, Pierre N'Da (1984 : 159-160) affirme ceci :

Le conte africain [...] est un mode d'expression de la pensée africaine, un reflet de la civilisation traditionnelle, un moyen d'éducation, en même temps qu'il est un art [...]. Il est le véhicule qui permet de transmettre de génération en génération une part importante du patrimoine culturel, les idéaux et les principes qui sous-entendent et maintiennent l'ordre social.

Faut-il le noter, le conte est un genre narratif qui reflète les traditions et la vision du monde d'un peuple. Il sert à divertir, à détendre et, surtout, à éduquer. Partant, les contes ivoiriens montrent la résilience et l'adaptation de leurs héros face aux défis. Ils illustrent comment ces personnages surmontent les obstacles et s'adaptent aux circonstances. La ruse est souvent leur principal atout pour vaincre les adversités. Comme exemple, le conte « Le Néré de Dissia » raconte que Dissia-l'Hyène est naturellement égoïste : « Dissia avait la réputation d'être égoïste » (M. Th. Touré, 1983 : 81). Mais, il fait fit de ce que les autres pensent de lui, car il refuse de partager ses fruits à « néré » avec les autres habitants de son village. Face à cet acte immoral, le décepteur Tôpé invente une astuce⁴ pour l'effrayer, afin de pouvoir récolter les fruits à néré pour satisfaire à toute la population. Ayant entendu ces paroles, Dissia, très apeuré, supplie Tôpé son compagnon quotidien de lui rendre service : « Mon ami de toujours, je t'en prie, ligote-moi contre mon arbre-à-néré. Je te promets la moitié de ma récolte quand le vent sera passé. (...) Tôpé prit la liane la plus solide et se mit à attacher proprement Dissia » (Idem, 83). À travers ce passage, l'intelligence de Tôpé a eu raison de la sottise de Dissia, un personnage idiot. Son égoïsme l'a conduit à une sanction terrible et au-delà, le décepteur a mis à nu sa naïveté, et surtout Dissia est tourné en ridicule :

Dissia comprenait à présent, mais un peu tard, ce que voulait Tôpé. Et il fit malgré lui, la courte échelle à Tôpé. Ce dernier monta sur les épaules puis sur la tête de l'égoïste et récolta suffisamment de « néré » pour satisfaire les besoins de tout le village. (Idem, 83-84).

Cet autre récit « Le Gigot-devin » présente Dissia qui laisse éclater son ingratitude et sa méchanceté : « Dans un brusque élan, il bondit sur le Gigot et le jeta dans le sac qu'il avait emporté. Il emporta le Gigot en prenant la précaution d'emprunter des sentiers peu fréquentés » (1983 : 35). En effet, Tôpé use de son intelligence et sa ruse en se faisant passer pour l'ami de Dissia : « Mon bon ami Dissia que portes-tu dans ton sac » ? (Idem, 36). Le constat est clair, Tôpé ruse avec son adversaire pour le tromper, le flatter et l'amadouer pour le triompher. Il joue donc avec l'esprit de ce dernier en feignant de louer ses qualités, sa

⁴Tôpé, héros des contes ivoiriens, partage les traits de la tortue, du lièvre et du renard des récits occidentaux. Il imagine un vent violent capable d'emporter les Hommes, incitant chacun à prendre ses précautions pour éviter le danger.

rapidité et leur amitié. Il a réussi à l'adoucir, car l'on n'est censé ignorer la rudesse, la brutalité, la rébellion et aussi la barbarie de ce personnage sot. Partant, l'intelligence et la ruse de Tôpé ont fini par prendre le dessus de la force brutale de Dissia, car à force d'insister et persister sur les liens d'amitié de leurs parents, il réussit à déjouer Dissia et à le vaincre :

– Oublies-tu que ton père et mon père étaient de grands amis ? Au nom de leur amitié, accepte mon aide. [...] Dissia finit par accepter l'offre de son ami. [...] s'en alla à la recherche du tison, tandis que Tôpé libérait le Gigot qu'il remplaça par une grosse pierre. (Idem, 38-39).

La collaboration entre les personnages est un autre modèle de résilience. Dans « Le Roi des animaux », les animaux se regroupent pour affronter un prédateur commun. Leurs succès mettent en lumière l'importance de la solidarité pour surmonter les obstacles. Cela rappelle que l'entraide peut renforcer les capacités de chacun et favoriser le succès collectif. Les contes incluent des héros qui échouent avant de réussir. Pour preuve, un personnage peut initialement tenter de vaincre un adversaire et échouer, mais apprendre de ses erreurs pour finalement triompher. Le conte « Le Lièvre et la Tortue » révèle que le lièvre, étant bien sûr de sa vitesse ou de sa rapidité, engage une compétition avec son amie la tortue. Malheureusement, sa vanité ou son orgueil le conduit à la défaite. En clair, la tortue et ses sœurs vilipendent le lièvre pour brandir sa stupidité : « Sur le soir, le lièvre se lança comme une flèche, et fut tout surpris, en arrivant au but, de voir la tortue assise sur le lingot d'or » (D. F. J. Amon, 1992 : 53). Ce récit enseigne donc qu'il est crucial de tirer des leçons de ses échecs et de l'humilité. Cela dit, « Pour réussir dans la vie, la force seule ne suffit pas, il faut aussi de l'imagination » (Idem). Ainsi donc, les contes ivoiriens illustrent des valeurs morales et des modèles de résilience toujours actuels. Ils enseignent l'éthique, la solidarité et l'adaptation face aux défis. Ils poussent les auditeurs à réfléchir sur la manière de surmonter les obstacles. À travers les générations, ils inspirent et transmettent les valeurs culturelles.

2. Interactions entre traditions orales et gouvernance moderne

Les contes ivoiriens, riches en sagesse populaire, mettent en lumière les interactions entre les traditions orales et les structures de gouvernance modernes. Ils préservent des valeurs qui influencent encore la politique et les pratiques gouvernementales contemporaines. Sur ce, A. A. B. Kakou épse Assi (2022 : 55) écrit ceci : « Le conte est le genre le plus populaire de la littérature orale. Récit séculaire, par excellence, il est un vecteur de tradition, de culture, de civilisation, d'idéologie ; et sa fonction essentielle, au-delà du ludique, est l'éducation ».

2.1. Influence culturelle sur les pratiques politiques dans les contes ivoiriens

Les contes ivoiriens reflètent les valeurs culturelles et les modèles de gouvernance traditionnels. Ils analysent et critiquent les réalités politiques tout en transmettant des leçons morales. Ces récits montrent comment les traditions influencent le pouvoir et la légitimité des figures d'autorité⁵. Les héros incarnent des modèles sociaux respectant les valeurs ancestrales. Leur rôle sacré en tant que gardiens des traditions renforce leur influence. Ainsi, ces récits lient culture et politique à travers les générations. Pour ce faire, F. Tsoungui écrit : « Les animaux, personnages du conte, sont caractérisés par un anthropomorphisme plus ou moins prononcé et surtout par des traits codifiés encore que ceux qui définissent les humains. Chaque animal est symbole d'une vertu ou d'un défaut. » (1986 : 71-72). À cette idée, D. Paulme et C. Seydou rajoutent : « Les contes africains indiquent les normes de comportement qui doivent s'inscrire dans le cadre même d'une société communautaire. » (1972 : 21).

Dans les sociétés traditionnelles, le conte transmet l'éducation, les connaissances et la culture africaine. Il reflète les réalités d'une communauté, ses valeurs, ses pratiques et son organisation. En abordant des problèmes sociaux, il critique les travers et valorise les vertus. À travers ses récits, il peint la société sous différents angles et véhicule des principes comme le respect et la justice. Ces valeurs influencent la perception du pouvoir et de la gouvernance. Dans le conte « La Dot », l'autorité divine se pose comme une barrière à la cohésion sociale et, par la même occasion, empêche la régénération de la structure sociale, lorsqu'ils'est agi du mariage de sa fille :

vraiment ! vraiment, comme il se passe souvent de drôles d'idées dans la tête d'un dieu ! un spécimen de tout ce qui se mange sur la terre ! Est-ce qu'on peut dénombrer tout ce qui se mange sur la terre ? Quand on veut donner sa fille en mariage, on la donne, sans chercher à éprouver les êtres (1955 : 133).

Dieu, qui doit participer à la pacification des liens sociaux, même à l'équilibre des rapports, fait obstacle au bonheur des uns et des autres. Il refuse catégoriquement de donner sa fille en mariage. Et pour éprouver les prétendants, celui-ci « n'accordera cependant la main de cette jeune fille, qu'à celui qui aura réussi, dans trente jours, au

⁵ L'influence culturelle sur les pratiques politiques se manifeste lorsque les valeurs, traditions et croyances d'une société façonnent la manière dont le pouvoir est exercé et les décisions sont prises. Dans certaines communautés ivoiriennes, les chefs traditionnels jouent un rôle politique important, s'appuyant sur des coutumes ancestrales pour arbitrer les conflits ou représenter leur peuple. Ces pratiques, enracinées dans la culture, influencent les structures modernes en intégrant des éléments comme le respect des aînés, la consultation collective et la préservation des liens communautaires. Ainsi, la culture agit comme un cadre (une boussole) qui oriente les comportements politiques et renforce l'identité collective.

maximum, à lui apporter un spécimen de tout ce qui se mange sur la terre » (Idem, 133). Dans la société ivoirienne, le pouvoir autoritaire est rejeté, car il menace l'harmonie sociale. Les dirigeants abusifs, qu'ils soient rois, chefs ou présidents, sont souvent contestés. Dieu, symbole de perfection, doit incarner un modèle de stabilité et d'unité. Détenant la vie de tous, il représente un idéal de gouvernance juste. Un dirigeant tyrannique finit toujours par être renversé, soulignant l'importance d'un leadership éthique et juste.

Les contes utilisent généralement l'ironie et la satire pour critiquer les abus de pouvoir et les injustices. Les personnages animaux, qui sont courants dans les contes africains, représentent des figures politiques. Partant, L. Camara écrit en ces termes :

L'animal est le voisin continuel de l'Homme dont il sent la présence à tous les détours du sentier. Cela pourrait expliquer le fait que le conteur excelle dans la peinture des bêtes, en leur donnant une vérité inégalée, leur prêtant une psychologie humaine complexe et les utilisant à des fins satiriques. (2015 : 167).

Attestant ce propos, L. S. Senghor affirme : « La fable nous promène dans le monde réel des faits. [...] L'Homme social traduit donc son monde rationnel en habillant les Hommes du vêtement transparent des animaux pour instruire et informer à la vie par la peinture, la satire des Hommes. » (1958 : 8). À travers l'anthropomorphisme, le conteur porte un regard critique sur l'Homme et son milieu, car « l'univers animalesque n'est qu'un substitut commode pour mieux découvrir les hommes ». (T. V. Louis, 1978 : 40). Sur ce, chez B. B. Dadié dans « Le Règne de l'Araignée », le Roi en abuse son pouvoir dans son règne ou dans ses manifestations avec ses administrés. En effet, Araignée pense être au-dessus de tout et que sans lui, le monde n'aurait pas vu le jour ou n'existerait plus : « Araignée vint à se considérer comme le seul rouage du monde. Sans elle, le monde ne serait pas » (1955 : 39). Araignée outrepassa son pouvoir tout en faisant payer de nombreux impôts et redevance à ses sujets au même moment elle les soumettait à des corvées, et décidait en plus de la mort de certains d'entre eux. Ainsi, ce comportement tyrannique est un fait sociologique emprunté à la société humaine. Cette attitude est proscrite dans la société pour le bien de chacun et de tous.

Il convient de souligner que les contes jouent un rôle essentiel dans la transmission des connaissances politiques et sociales. Ils enseignent aux jeunes générations le fonctionnement du monde social et politique, ainsi que leurs droits et responsabilités en tant que citoyens. À travers ces récits, les conteurs encouragent le bon comportement et la solidarité. Ainsi, les contes reflètent la culture et influencent les attitudes politiques. Ils servent aussi de critique sociale en analysant les dynamiques sociétales.

2.2. Intégration des valeurs traditionnelles dans les politiques publiques à travers les contes ivoiriens

Dans le résumé de son article, A. A. B. Kakou épouse Assi affirme comme suit :

Les valeurs littéraires et esthétiques des différentes manifestations de l'oralité africaine sont désormais incontestables. Aussi, ces trésors immatériels et ces patrimoines culturels doivent-ils être mis à la disposition du grand public pour qu'ils assument et assurent plus efficacement leurs fonctions. (2022 : 54).

À cet effet, l'intégration des valeurs traditionnelles dans les politiques publiques ivoiriennes est essentielle à la culture et à la gouvernance. Les contes, riches en leçons morales, influencent les pratiques politiques modernes. Ils valorisent le consensus, la justice, le respect de l'environnement et des anciens. Certaines de ces valeurs sont appliquées aux politiques publiques contemporaines. Ces rhétoriques du mensonge mettent en scène des dirigeants exemplaires, inspirant une gouvernance éthique. Ils dénoncent les abus de pouvoir et prônent la responsabilité. Ce genre littéraire offre un enseignement moral et une sagesse universelle. Il constitue une mine de philosophie pour les Ivoiriens et le monde entier. Pour renchérir ce propos, L. Camara (2015 : 171) écrit : « La justice fait éclore la paix, la liberté et la cohésion sociale. Elle est source de bien-être, de développement et de progrès et suppose que ceux qui s'en chargent possèdent les qualités ». Toutes ces valeurs sont mises en exergue dans « Le Premier habitant sur terre ». En effet, ce récit fait l'éloge des qualités du bon juge qui est Dieu. Qualités que les juges des hommes devraient, dans la vie réelle, adopter. Elles sont entre autres la patience, l'esprit aigu d'analyse et de synthèse, une indépendance de caractère et une totale objectivité d'appréciation et l'impartialité. Les tenants du pouvoir, à savoir les rois, les chefs et les juges doivent avoir toutes ces qualités et surtout être disponibles, être à l'écoute du peuple comme le fait si bien Dieu : « Dieu passait le plus de son temps à écouter des plaintes, à arbitrer des conflits et à réconcilier des ennemis irréconciliables » (1992 : 11). Toutes ces qualités ne peuvent qu'attirer sur les dirigeants la sympathie et le respect des populations. Les contes des héros prônent une société équitable où chacun agit pour l'intérêt général. Le juste est celui qui apprécie sans préjugés. Mieux, c'est éviter de faire deux poids deux mesures. Cela revient à dire le droit en toute circonstance. L'Homme juste met chacun à la place qu'il faut sans favoritisme :

Le bon chef n'érige pas l'ethnocentrisme, par exemple, en système de valeur et de gouvernement. L'ethnocentrisme désigne la tendance à privilégier que le groupe social auquel on appartient et en faire le seul modèle de référence. C'est un abus que l'on fait

de son crédit pour procurer des avantages ou des emplois à ses proches, ce qui est incompatible avec l'idée de justice. (L. Camara, 171).

Dans les contes comme dans les faits de la réalité, un roi peut renoncer à son pouvoir pour le bien de son peuple, illustrant que les dirigeants doivent servir la population avant leurs intérêts. Ce principe s'applique aux politiques publiques qui exigent transparence et responsabilité. Les pratiques abusives, érigées en normes, alimentent tensions et frustrations, menaçant la stabilité sociale. Ainsi, l'idée de justice paraît en filigrane dans ce dialogue entre Dieu et l'Homme qui veut être roi malgré toutes les justifications de Dieu pour l'en dissuader.

- Dieu : « c'est une charge bien lourde que d'être roi. Pourquoi veux-tu être roi ? »
- L'homme : « ...afin de vivre moi aussi, libre, respecté, en homme ».
- Dieu : « il te faudrait rendre la justice [...] sans aucune autre considération » (B. B. Dadié, 1955 : 152).

Comme montré, une justice équitable favorise l'épanouissement et l'harmonie sociale. Les contes ivoiriens véhiculent les valeurs sociales et éveillent les consciences humaines. Ainsi, ils justifient les liens entre traditions orales et gouvernance moderne. Mieux, ils montrent comment les valeurs culturelles façonnent la politique en intégrant les traditions dans un cadre actuel. La Côte d'Ivoire cherche ainsi un développement respectueux de son héritage et des aspirations de sa population. Ces récits inspirent une gouvernance ancrée dans les valeurs collectives. Ils influencent les politiques publiques par leur portée éthique et morale.

3. Défis et opportunités pour les héros dans le contexte ivoirien

Dans les contes ivoiriens, les héros se trouvent souvent face à des défis qui reflètent la réalité sociale et culturelle des Ivoiriens, à savoir des épreuves initiatiques, des conflits familiaux, ou des forces surnaturelles qu'ils doivent surmonter avec courage et ruse. Ces défis sont autant des opportunités d'apprentissage et de croissance personnelle : acquérir de la sagesse, établir leur place dans la communauté et inspirer les autres. Ces obstacles symbolisent les réalités sociales comme les rivalités ou la quête de justice.

3.1. Confrontation entre tradition et modernité dans les contes ivoiriens

La culture ivoirienne met en scène la confrontation entre tradition et modernité, où ces valeurs coexistent et s'adaptent. Les contes, transmis oralement, préservent les croyances et

enseignent des leçons morales. Ils reflètent les valeurs ancestrales, mais la modernité⁶ commence à les influencer. La mondialisation remet en question certaines traditions à travers ces récits. Ainsi, les contes évoluent tout en conservant l'identité culturelle ivoirienne. Dans « Won dômîn », Kpana, après avoir fini son initiation, met en exécution la connaissance reçue pendant son parcours initiatique. Il participe, en effet, à un concours organisé par la princesse pour se choisir un mari sage. Il sort vainqueur de ce test grâce à la sagesse acquise lors de son initiation et devient le mari de la princesse : « Seun était folle de joie. Elle venait de trouver l'homme qu'elle attendait, celui qui savait le « comment et le pourquoi des choses ». Enthousiaste, elle alla en informer son père. Il approuva son choix. Le mariage fut programmé immédiatement. » (T. Bleu, 2018 : 67-68). Le récit met en valeur la curiosité de Kpana. Mais au-delà, il révèle la soif de connaissance du jeune homme. Ainsi, « le succès de ce voyage est fonction des vertus mises en exergue par le personnage, à savoir le courage, l'humilité, la serviabilité et la patience », comme écrit S. Sinan (2023 : 265).

Dans certains contes, l'on observe des personnages incarnant la ruse, la sagesse et l'humilité, des valeurs fondamentales de la société traditionnelle. Ces récits, empreints de symbolisme, reflètent des croyances spirituelles profondes. Ils montrent l'importance du respect des ancêtres et de l'harmonie avec la nature, renforçant ainsi le lien entre culture et spiritualité. Tel est le cas du personnage de l'araignée qui, à travers l'étui des contes reçu de Dieu, communique l'intelligence et la sagesse aux Hommes (K. P. Zigui, 2019 : 46), comme exprime B. B. Dadié (1967 : 119), « cette sagesse plus précieuse que l'or et qui permet à chacun de se situer dans le monde et de mener sa barque à bon port quel que soit le temps ».

En outre, la popularité des "réseaux sociaux et de la littérature contemporaine" en Côte d'Ivoire permet une diffusion plus large des contes, mais transforme également leur contenu. Des écrivains modernes ou des auteurs de la nouvelle génération traitent souvent de ces dualités, mêlant tradition et modernité dans leurs écritures. L'écrivain rapproche alors le lecteur de l'univers culturel ivoirien et apporte sa caution à la normalité de leur utilisation dans la langue française. Tel est le cas dans le conte « La Réponse du roi à son fils » (S. Bouatini, 2024 : 35-45) où l'auteur exprime les faits à travers les noms des personnages : « Ngdikonfouè, le plus grand bagarreur du village. [...] Vêyêfouê, le paresseux ; Atofouê, le

⁶ La modernité est donc une période qui se réfère à notre actualité. Elle est faite, de toute vraisemblance, pour faciliter la vie aux hommes. En définitive, la modernité est associée au progrès et à la science, avec toute sa charge technologique, qui suivent l'homme dans son incessante évolution. Car le progrès est le mode de l'homme. (T. D. Zan, 2021 : 433).

menteur ; Awéfouê, le voleur ». En effet, le conteur introduit des « nouveautés lexicales » qui participent à la réalisation d'une écriture originale et identitaire. Il fait aussi la promotion d'un parler qui caractérise l'Ivoirien, qui a appris le français par l'usage quotidien. Le faisant, il invite à découvrir l'imaginaire culturel d'un peuple. Il mêle tradition et modernité, intégrant des éléments anciens aux réalités contemporaines. Ce dialogue entre passé et présent enrichit l'identité culturelle et favorise l'évolution des récits. Cette dynamique se reflète dans la littérature, les comportements sociaux et les politiques culturelles. Certains contes ivoiriens peuvent adopter une position critique envers les effets néfastes de la modernité, à savoir la perte des valeurs traditionnelles, la dégradation de l'environnement, ou l'accroissement des inégalités. La modernité n'est pas toujours présentée comme un progrès inévitable, mais comme un processus ambigu, porteur à la fois d'opportunités et de menaces. Le conte joue très souvent le rôle de psychodrame. Il dénonce les silences, les oppressions inhérentes à l'idéologie de la société et donne ainsi naissance à de nombreux conflits individuels et collectifs. Ce qui amène K. P. Zigui à affirmer : « L'analyse des individus (nous) a montré que dans la satire, ce sont les vices et les défauts nuisibles aux groupes sociaux qui sont abordés ». (1995 : 1229). Telle est une manière de peser et de résoudre des problèmes qui peuvent survenir dans la vie quotidienne.

De ce fait, les membres du groupe social, sous les traits d'animaux, servent en quelque sorte des boucs émissaires. Sous le masque animal, les conteurs font la satire de la société. Au-delà de la satire, ils ont une mission sociologique. Bref, les contes ivoiriens illustrent les défis de la société actuelle entre tradition et modernité. Ils reflètent la quête d'identité, le respect des valeurs anciennes et l'intégration des nouvelles idées. Cette interaction met en lumière les transformations sociales et culturelles en Côte d'Ivoire.

3.2. Renforcement de l'identité et de la cohésion sociale par les contes ivoiriens

Les contes ivoiriens renforcent l'identité nationale et la cohésion sociale en transmettant des valeurs culturelles et des traditions. Ils valorisent des principes comme la solidarité, l'unité, l'hospitalité et la justice sociale. Ces récits, partagés entre générations, créent des liens et préservent un patrimoine immatériel précieux. En enseignant des codes de conduite et l'histoire des communautés, ils assurent la continuité culturelle et favorisent l'harmonie sociale. Les héros de ces récits mensongers doivent souvent collaborer avec d'autres personnages pour surmonter des obstacles, illustrant ainsi l'idée que le succès individuel est

intimement lié au bien-être collectif. Par exemple, des récits comme « La Cruche » (B. B. Dadié, 1955 : 14-22) où le héros surmonte des injustices, grâce à son ingéniosité, montrent comment les défis deviennent des occasions de transformation personnelle. Ces histoires imaginaires attestent les valeurs ivoiriennes de résilience et de solidarité. En effet, le savoir-faire et le pouvoir-faire de Koffi sont mis à rude contribution. Ces bêtes, à la fois féroces et effrayantes, voire repoussantes, peuvent faire abdiquer plus d'un être humain aussi courageux soit-il, à en croire leur description faite par le narrateur. Ce dernier dit ceci : « Le Crocodile fixait Koffi de tout l'éclat de ses yeux couleur de flamme. [...] Petit, qui t'a indiqué la route qui mène chez moi ? Depuis que le monde est monde, aucun être humain, dans ces parages, jamais n'est venu. Que cherches-tu ? Veux-tu être croqué ? » (Idem, 16). Le héros, avec courage et docilité, honore ou exécute les exigences difficiles de cet animal étrange. En réalité, les conteurs ou les auditeurs attentifs sont unanimes sur un fait : le conte, spécialement le conte ivoirien est un discours plus sérieux qu'il ne le laisse paraître au premier abord. S'il se couvre de la toile du « mensonge » ou de la plaisanterie, il est en réalité plus complexe :

On dit que les contes sont des mensonges, ce n'est pas vrai. Si quelqu'un comprend le fond des choses, il ne peut pas dire que les contes sont des histoires. Les contes s'adressent à tout le monde : aux femmes, aux enfants, aux jeunes gens, aux jeunes filles. Chacun y trouve son compte (K. P. N'Da, 1984 : 157).

Cette dernière catégorie d'auditeurs inclut les anciens sages et les esprits réfléchis. Elle regroupe ceux qui cherchent à comprendre la pensée profonde des sociétés traditionnelles. Ces réflexions révèlent une vision du monde et un projet de société porteur de sens. Les récits du décepteur « peignent la société africaine telle qu'elle est, telle qu'elle voudrait être et peut être plus encore, telle qu'elle ne voudrait pas être, dans la mesure où très souvent sous le voile de l'imaginaire, s'embusquent les fantasmes les plus refoulés » (C. Diarrassouba, 1975 : 29). Ces contes et leurs thématiques mettent en relief les défis actuels et les occasions de se réinventer pour les Ivoiriens, tout en honorant leurs racines culturelles. Ils offrent des messages intemporels qui continuent de résonner dans la société aujourd'hui.

Après la crise politique de 2002-2007 et la guerre civile de 2010-2011⁷, la Côte d'Ivoire a cherché à reconstruire le tissu social. Des initiatives ont été prises pour encourager la réconciliation à travers la culture, comme l'« Opération Humanitaire de Réconciliation » a inclus des activités culturelles, où contes et histoires traditionnelles ont été mis en avant pour sensibiliser à des valeurs de paix et de solidarité. Au total, les contes ivoiriens favorisent l'unité et la compréhension entre ethnies en partageant une culture narrative commune. Intégrés dans le système éducatif, ils enseignent la langue, la littérature et les valeurs culturelles. Le Ministère de la Culture soutient les conteurs pour préserver ce patrimoine oral, car il renforce l'identité nationale et encouragent une société harmonieuse. Il joue un rôle clé dans la prévention des conflits sociaux et la cohésion nationale.

Conclusion

En définitive, l'on retient que les héros des contes ivoiriens, en tant que symboles intemporels, apportent une réponse unique et inspirante aux défis contemporains de la gouvernance. Par leur résilience, leurs valeurs et leur capacité d'adaptation, ils incarnent des modèles précieux pour relever les défis sociaux et politiques actuels. Investir dans la préservation et la valorisation de ces récits, tout en les adaptant aux réalités contemporaines, pourrait ouvrir la voie à une gouvernance enracinée dans une identité culturelle forte, tout en étant résolument tournée vers l'avenir. Les héros des contes, par le biais de leurs valeurs d'intégrité et de sacrifice, proposent une réflexion pertinente sur les enjeux de la gouvernance actuelle. Ces histoires fictives ivoiriennes invitent les leaders contemporains à s'inspirer des leçons de moralité et d'engagement communautaire pour répondre aux attentes d'une population en quête de justice et de transparence. En intégrant ces valeurs intemporelles, il est possible de renforcer le tissu social et de promouvoir une gouvernance responsable et participative qui honore parfaitement l'héritage culturel ivoirien. Ainsi donc, les récits vocalisés de la Côte d'Ivoire suscitent une prise de conscience pour une reconversion, afin de

⁷ La guerre civile ivoirienne commence le 19 septembre 2002 avec une rébellion armée. Les insurgés occupent Bouaké et Korhogo, divisant le pays entre le sud, fidèle au président Laurent Gbagbo, et le nord sous les Forces nouvelles. Les accords de Linas-Marcoussis (2003) et Ouagadougou (2007) tentent de résoudre le conflit, mais la crise reprend après l'élection présidentielle de 2010. Une intervention franco-onusienne mène à l'arrestation de Gbagbo le 11 avril 2011. Le conflit a des répercussions sur les pays voisins, notamment le Liberia, qui accueille des réfugiés. Certains Libériens auraient participé aux combats comme mercenaires. En juin 2011, une cache d'armes liée à la crise ivoirienne est découverte à la frontière libérienne. (M. Mémier et M. Luntumbue, 2012 : 14).

cultiver les valeurs fondamentales pour une bonne gestion de la société africaine. Cela dit, ces rhétoriques du mensonge sont indispensables à l'évolution sociale.

Références bibliographiques

AMON D'Aby François Joseph, 1992, *La Mare aux crocodiles*, Abidjan-Dakar, NEA.

BLEU Tiémoko, 2018, *Won Domin*, Abidjan, Africa Reflets Editions.

BOUATINI Séverin, 2024, *La Reine de CONDY*, Abidjan, Les éditions E'Stars.

BROU Brou Séraphin, 2020, *Le conte africain : un remède au chaos du monde*, Thèse de Doctorat unique, sous la Direction de M. ZIGUI Koléa Paulin, Université Alassane Ouattara.

CAMARA Lonan, 2015, « Les contes du décepteur ouest-africain : une leçon de vie sociale », *Revue NZASSA*, ISSN 2706-5405, Université Alassane Ouattara de Bouaké, en Côte d'Ivoire, pp. 165-174.

DADIÉ Bernard Binlin, 1955, *Le Pagne noir*, Paris, Présence Africaine.

DADIÉ Binlin Bernard, 1967, « Le Conte, Élément de Solidarité et d'Universalité », *Coll. Approche* par C. Quillateau, Paris, *Présence Africaine*, n°27 et 28, pp. 69-80.

DENISE Paulme et SEYDOU Christiane, 1972, « Le conte des « alliés animaux » dans l'Ouest africain », *Cahiers d'Études africaines*, N°45, Volume XII, Paris, Mouton et Compagnie, pp. 76-108.

DIARRASSOUBA Colardelle, 1975, *Le Lièvre et l'Araignée dans les contes de l'ouest africain*, Paris, Union Générale d'Édition.

KAKOU Adja Aboman Béatrice épouse ASSI, March 2022, « L'oralité à l'épreuve du postmodernisme : le cas du conte », *Revue AFRICAN JOURNAL OF LITERATURE AND HUMANITIES : AFJOLIH*, ISSN 2706-7408, vol.2/Issue 4, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire), pp. 54-67.

KOUACOU Koffi Jacques Raymond, KAKOU Adja Aboman Béatrice épse ASSI & SENY Ehouman Dibié Besmez, Novembre 2024, « La question de la résilience dans la littérature orale ivoirienne : autopsie d'une valeur sociale à la lumière des contes et proverbes », *Akofena*, Hors-Série n°09, CC BY 4.0, pp. 057-070.

LAROUSSE Petit, 2020, *Le Grand Larousse illustré*, Paris, Larousse.

MANCIAUX Michel, 2001, « La résilience : un regard qui fait vivre », *Études : Revue de culture contemporaine*, ISSN 0014-1941, Tome 395, n°4, pp. 321-331. [En ligne], consultable sur URL : <https://www.cairn.info/revue-etudes-2001-10-page-321.htm>

- MÉMIER Marc et LUNTUMBUE Michel, 31 janvier 2012, « La Côte d'Ivoire dans la dynamique d'instabilité ouest-africaine », *Note d'Analyse du GROUPE DE RECHERCHE ET D'INFORMATION SUR LA PAIX ET LA SÉCURITÉ (GRIP)*, Bruxelles.
- N'DA Kan Pierre, 1984, *Le Conte africain et l'éducation*, Paris, Harmattan.
- N'GUESSAN Ano Marius, 1988, *Contes Agni de l'Indénié*, Abidjan, CEDA.
- ROBERT Petit, 2017, *Le Petit Robert de la langue française*, Paris, Le Robert.
- SINAN Souleymane, 2023, *Le grotesque dans les contes ivoiriens*, Thèse de Doctorat unique, sous la Direction de M. KONAN Yao Lambert, Université Alassane OUATTARA, Bouaké.
- TOURÉ Minan Théophile, 1983, *Les Aventures de Tôpé-l'araignée*, Abidjan, CEDAHATIER.
- TSOUNGUI Françoise, 1986, *Clés pour le conte africain et créole*, Paris, EDICEF, Collection Fleuve et flamme.
- ZAN Tiato Daniel, Décembre 2021, « Les contes dans la littérature orale ivoirienne : quel plan de résilience face à la modernité ? », *ZAOU LI*, n°02 Spécial, ISSN : 2788-9343, pp. 431-441, p. 433.
- ZIGUI Koléa Paulin, 1995, *Les Contes à Rire de la France Médiévale "Le Roman de Renart" et les contes d'animaux de l'Afrique de l'Ouest. Étude de morphologie et de physiologie comparées. Types-Structures-Ideologies*, Thèse de Doctorat d'État, sous la Direction de M. Joël GRISWARD, Université François Rabelais-Tours, CESR, Tome 1.